

RELIZANE

5 arrestations et saisie de 52 g de kif

Le procureur de la République près le tribunal de la ville de Relizane a ordonné, hier, de mettre en détention préventive cinq individus sous les chefs d'inculpation, association de malfaiteurs,spécialisée dans le trafic de la drogue», selon un communiqué rendu public par la cellule de communication près de la Sûreté de wilaya de Relizane.

En effet, les services de la Sûreté urbaine n°07, relevant de la Sûreté de wilaya de Relizane, viennent d'arrêter cinq personnes impliquées dans une affaire de trafic de drogue, affaire dans laquelle 52 grammes de kif traité ont été saisis. Les mis en cause ont été arrêtés dans une construction inhabitée en possession de la quantité de drogue en question, ajoute ledit communiqué.

A. Rahmane

MOSTAGANEM INONDÉE

DE DROGUE

120 kilos de kif traité rejetés par la mer en 10 jours

En l'espace de 10 jours, la mer a rejeté un autre colis de kif traité. La dernière quantité estimée à 30 kg a été découverte dans l'après-midi de lundi flottant dans l'eau par des pêcheurs près de la plage de Stidia, à 16 km du chef-lieu de wilaya. Les deux autres colis de 60 kg et 30 kg trouvés auparavant ont été récupérés par les gardes-côtes sur le littoral mostaganémois.

Bien entendu, il reste probable que cette marchandise de drogue fait partie d'une même livraison et aurait été lâchée en mer par des contrebandiers. D'où proviennent ces quantités de drogue ? Le Maroc premier producteur mondial de cannabis y est sûrement pour beaucoup.

A. B.

DEUX DEALERS

SOUS LES VEROUS

490 g de kif saisis à Sidi-Bel-Abbès

Agissant sur la base d'informations faisant état d'un groupe qui active dans l'écoulement de drogue à Sidi-Bel-Abbès, la police a discrètement surveillé des individus avant de procéder à leur interpellation. La fouille corporelle de l'un d'eux a permis la découverte de 490 grammes de kif traité destinés à ce trafic prohibé. Au final, deux personnes âgées de 30 et 45 ans ont été arrêtées dernièrement.

Présentées devant le procureur de la République de Sidi-Bel-Abbès, elles ont été écrouées.

A. M.

BÉJAÏA

5 membres d'une même famille sauvés d'une asphyxie par le monoxyde de carbone

Tôt dans la matinée d'hier, vers une heure, les secours de l'Unité principale de la Protection civile de Béjaïa sont intervenus, pour le sauvetage, suite à l'asphyxie probable par le monoxyde de carbone, émanant d'un appareil de chauffage, de cinq membres d'une même famille. Il s'agit d'un couple, l'homme âgé de 46 et sa femme de 45 ans, de leurs trois

enfants : un garçon de 16 ans, deux filles de 8 et 18 ans, indique la Protection civile tout en précisant que «tous ont été sauvés in extremis et évacués vers le CHU de Béjaïa, par nos moyens». Le sauvetage de la famille a eu lieu à la haute ville-Béjaïa, exactement à la rue Rachid-Bouzerar-bâtiment Casoc, selon la Protection civile.

A. K.

BOUMERDÈS

63 morts et 639 blessés en 26 mois sur un tronçon de l'autoroute

Tout le monde a entendu parler des péripéties qui colent au projet de la construction de l'autoroute Est-Ouest. La presse indépendante a divulgué en temps utile toutes les affaires de trafic d'influence, de malfaçons et de corruption qui s'en étaient suivies lors de la signature des contrats de réalisation. Mais cette fois-ci, il s'agit de vies humaines ou plutôt d'un carnage qui découle, selon des sources bien informées, de ces malfaçons.

Jusqu'à ce qu'un démenti ne soit apporté, chaque citoyen de ce pays est en droit de pointer un doigt accusateur au sujet de la longue liste de morts. Les preuves techniques ? Elles finiront par être mises sous la lumière. Un processus est en cours et des voix, astreintes par l'obligation de réserve, commencent à protester contre cette situation dramatique. Mais la preuve tangible est ce sinistre bilan. Et pour cause, les statistiques sont dans ce dossier parlantes.

Selon les chiffres que nous a communiqués le commandant Amar Zair, chef du service sécurité routière au niveau du Groupement de la gendarmerie de Boumerdès, sur une distance d'une douzaine de kilomètres et sur une seule voie (Est vers l'Ouest) les gendarmes ont enregistré, durant 2014 et 2015 et jusqu'au 10 mars 2016, soit un peu plus de 26 mois, 63 morts et 639 blessés constatés suite à 347 accidents recensés.

Ces accidents sont survenus entre la sortie Ouest du second tunnel de Bouzegza et la limite Ouest de la commune de Larbaâatche (wilaya de Boumerdès) soit sur un itinéraire d'une douzaine de kilomètres.

Le dernier accident survenu le 8 mars dernier, a coûté la vie à 2 médecins, le chauffeur d'une ambulance et un bébé âgé d'un mois. Les victimes venaient du Centre hospitalo-universitaire de Sétif.

Le commandant nous a dit que toutes les victimes ne sont pas de la région. En conséquence, elles ne sont pas au courant de la dangerosité de ce tronçon. L'officier a, par ailleurs, fait une comparaison lourde de sens. «Depuis le 1^{er} janvier 2016, nos services ont enregistré sur tout le territoire de la wilaya de Boumerdès, soit sur 1 661 kilomètres de l'autoroute (32 km ndlr), de routes nationales et grands chemins de wilaya, 78 accidents ayant causé 18 décès alors que 44 personnes ont été

blessées. Nous remarquons que pour la même période (1^{er} janvier au 10 mars 2016 ndlr) 24 accidents sont survenus sur l'autoroute où sont décédées 11 personnes et 44 autres ont été blessées.» En clair, 61% des décès ont été enregistrés durant cette période, sur 1,93% de routes de la wilaya.

Pourtant, les routes de la wilaya de Boumerdès sont moins bonnes que l'autoroute, elles sont sans doute plus fréquentées et les automobilistes conduisent avec le même état d'esprit que ceux qui circulent sur la grande route. A méditer.

On pourra toujours imputer cette hécatombe aux défaillances humaines et l'excès de vitesse, mais les spécialistes refusent la totalité de cet argument. Justement, selon une source sûre, une commission de haut niveau de la wilaya de Boumerdès est sortie ces derniers jours – une seconde fois semble-t-il en quelques mois – sur le terrain au niveau de l'autoroute pour faire le point et préconiser des améliorations afin de tenter d'atténuer un tant soit peu cette boucherie.

Nous avons tenté d'entrer en contact, par le biais de la cellule de communication de la wilaya, avec la directrice des travaux publics pour en savoir plus. Sans succès. On aurait en effet aimé lui poser des questions sur certains aspects techniques sur ce tronçon qui pose de graves problèmes de sécurité aux automobilistes et à leurs passagers. Il y a, par ailleurs, des questions qui se posent sur le choix du tracé,

l'inclinaison de la chaussée, le choix de la matière de revêtement de cette chaussée, les affaissements de la chaussée, ... et cette rumeur qui circule au sujet de l'effondrement, durant la construction de la route, d'un immense remblai et qui aurait été très mal refait. Et que font pendant ce temps les gendarmes ? «Nous avons demandé et obtenu la limitation de vitesse à certains endroits à 80 km/heure, nous avons préconisé la mise en place d'une signalisation plus importante. Nous menons de temps à autre des campagnes de sensibilisation auprès des conducteurs», nous a confié le commandant Zair. Un jeune gendarme intervient : «Une vitesse de 80 km/heure par mauvais temps sur une chaussée mouillée et dans une descente devient du 160 km /heure.»

Le commandant Zair conclura amèrement par ce bilan de violation des règles de circulation. «En 2015, nous avons constaté le long des 32 kilomètres qui traversent la wilaya de Boumerdès, 11.128 diverses infractions notamment celles liées à l'excès de vitesse.»

En attendant des jours meilleurs, nous conseillons aux automobilistes qui circulent sur l'autoroute sur les deux sens entre Khemis El Khechna (wilaya de Boumerdès) et Lakhdaria (ex-Palestro dans la wilaya de Bouira) de faire extrêmement attention par mauvais temps surtout lorsqu'ils abordent l'une des descentes.

Abachi L.

ANNABA

Il tue son ami pour 5 000 dinars

Malgré trois interventions chirurgicales pour le sauver, F. Boubaker, la trentaine, avait rendu l'âme le 16 août 2013 à l'hôpital Ibn Rochd où il avait été évacué.

Une semaine auparavant, Il avait reçu un coup de couteau par l'un de ses amis, B. Mohamed, 28 ans, pour une banale histoire d'un prêt de 5 000 dinars. Tous les deux étaient voisins d'un quartier de la grande cité d'El Bouni. Ils tenaient également ensemble une table de tabac dans une des rues de cette cité de la périphérie de Annaba.

Les faits de cette affaire qui a mis en émoi la population de cette cité où sévit un

chômage endémique notamment dans la catégorie juvénile, ont commencé dans la matinée du 8 août 2013. Les deux amis s'étaient rencontrés dans une mehchacha (bar clandestin) en plein air du côté de la petite forêt de pins, dans la localité de Bouzaâroura, où ils avaient l'habitude de trinquer. Mais B. Mohamed après avoir ingurgité quelques bouteilles s'est subitement, l'alcool aidant, rappelé des 5.000 dinars qu'il avait prêtés à son voisin et

néanmoins ami. Il les réclama avec insistance et menace.

L'affaire s'est rapidement transformée en bagarre et les deux amis d'hier se sont échangé des amabilités avant de passer aux coups de poing. Séparés par des personnes présentes dans ce bar clandestin, les deux protagonistes ont quitté les lieux. Ils se sont rencontrés une nouvelle fois dans leur quartier en milieu d'après-midi. Mais cette fois, B. Mohamed avait sur lui un couteau de cuisine.

Le quartier était animé à cette heure et les voisins des deux protagonistes ont vu F. Boubaker tituber avant de s'effondrer. Il

portait les deux mains à son ventre. Devant son geste fatal, B. Mohamed pris la poudre d'escampette. Plusieurs jours après, les remords aidant, Il se constitua prisonnier.

Lors du procès tenu hier au tribunal criminel de Annaba sous la présidente de M^{me} Zeroudi Hakima, le mis en cause a reconnu les faits, précisant qu'il avait agit sous l'effet de l'alcool. Il demanda pardon à la famille de la victime. Il a été condamné à 20 ans de prison. Auparavant, le représentant du ministère public avait requis la perpétuité.

A. Bouacha

AÏN-TÉMOUCHENT

Deux tentatives de suicide en 24 heures à Hammam-Bou-Hadjar

La paisible ville des thermes Hammam-Bou-Hadjar est sortie, en l'espace de 24 heures, de sa quiétude habituelle après les deux tentatives de suicide de deux jeunes de la ville.

La première s'est déroulée dans la cité des 80 logements, appelé El Hakka, où un jeune a tenté de se jeter du premier étage, l'intervention des forces de l'ordre et de la Protection civile étaient vaines du fait que le jeune, corde au tour du coup, menaçait de se lancer dans le vide si les forces de l'ordre intervenaient, il a fallu la venue du maire de la ville pour enfin voir le jeune daigner descendre et accompagner le P/APC à la grande joie des proches et des voisins. La deuxième tentative s'est effectuée

vingt-quatre plus tard dans un immeuble de la cité des 170 logements où un jeune, corde autour du cou, a lui aussi menacé de se jeter du 5^e étage de l'immeuble faisant face au siège de la daïra de la cité des thermes, plus d'une heure de pourparlers et de négociations entre le jeune et les services de sécurité qui ont bouclé la zone ont suffi par trouver un

dénouement heureux, les policiers et les éléments de la Protection civile ont réussi à surprendre l'infortuné et l'emmener au commissariat de la Sûreté de la daïra.

Le fait saillant est que les deux tentatives se sont déroulées dans des endroits distants de presque quelques mètres et il y a une similitude entre les actes.

S. B.

CHLEF

Le corps du jeune Yacine retrouvé

Le défunt, âgé de 25 ans et malade depuis sa naissance, résidait à Chettia, une commune située à 3 kilomètres au nord du chef-lieu de Chlef.

Il a été découvert sans vie, dimanche dernier en soirée, après 29 jours de disparition malgré les avis de recherche émanant des services de sécurité et diffusés par Radio Chlef. D'autre part, sa photo apparaissait dans tous les cafés et restaurants. Malheureusement, son corps inerte a été retrouvé dans un état de décomposition avancé, au niveau du douar Makhatria, situé dans un massif forestier près de l'aéroport Aboubakr-Belkaïd, à 7 km au nord de la commune de Chlef. Après l'autopsie, une enquête a été diligentée pour connaître les causes et les circonstances de cette mort tragique.

Medjdoub Ali